

Conseils pour la dissertation

1 - Choisissez celui des trois sujets qui correspond au problème que vous maîtrisez le mieux.

2 - Prenez le temps de la réflexion avant de commencer à rédiger (vous avez 4 heures). Vous pouvez aussi rédiger d'abord un brouillon (les idées s'éclairent en écrivant). Il peut être utile de rédiger l'introduction en dernier, après que le travail de réflexion a permis d'avoir une vision plus claire du problème.

3 - Efforcez-vous d'écrire lisiblement. Prenez le temps de relire et de corriger les fautes. La présentation, en toutes choses, importe toujours.

4 - Ayez à l'esprit les trois principaux critères de notation : la problématique, l'argumentation, les connaissances. La problématique (la présentation du problème) doit apparaître dans l'introduction. La cohérence de l'argumentation dépend de l'organisation des idées qui nourrissent le développement du problème.

5 - L'introduction doit être relativement longue (Au moins 10 lignes). Elle doit remplir deux exigences : 1) expliciter le sens de la question (reformuler en essayant d'ajouter du contenu implicite) ; 2) transformer la question en problème (montrer qu'il n'y a pas une réponse unique et évidente à la question posée). Pour expliciter le sens de la question, deux outils : a) les éléments de définition des notions impliquées ; b) l'exploration des questions et problèmes liés au thème, afin de circonscrire le champ du questionnement. Pour problématiser, il faut partir d'une réponse évidente impliquée par la question, puis mettre en question l'évidence par un élément de contradiction (qui peut être une autre évidence). Autrement dit, pour qu'il y ait problématique, il importe de commencer à répondre de manière contradictoire à la question posée dès l'introduction. Songez que la dissertation est l'organisation d'un débat contradictoire dont vous êtes à la fois l'arbitre et les deux parties prenantes. Si ce travail de présentation du problème est fait correctement, l'annonce de plan en bonne et due forme est inutile.

6 - Le plan doit être progressif et dialectique. 1) progressif signifie qu'il doit y avoir une progression de la simplicité à la complexité, de la vérité partielle à la vérité complète ; 2) dialectique signifie qu'il doit y avoir débat contradictoire, opposition entre une thèse et une antithèse.

7 - Même s'il n'y a pas de règle contraignante, il faut viser un développement

composé de trois parties elles-mêmes composées de trois paragraphes d'une dizaine de lignes, auxquels il faut ajouter - pour articuler les parties - deux courts paragraphes de transition (cinq lignes environ, qui formulent une objection ou une question relative à ce qui précède pour justifier la nouvelle orientation du propos).

8 - Il est très important de distinguer les paragraphes et de prendre pour règle de consacrer une idée ou un argument par paragraphe. Cette contrainte de forme oblige à distinguer et à développer les idées.

9 - Les idées ne peuvent être inventées. Il est donc nécessaire de pouvoir s'appuyer sur des connaissances philosophiques (connaissance de quelques éléments de doctrine empruntés aux grands auteurs sur les différents problèmes).

10 - La conclusion n'est pas indispensable. S'il y en a une, elle doit être brève, et récapituler pour le lecteur l'essentiel de ce qui a été démontré ou justifié par l'argumentation. Évitez de terminer par une question. Si la question est pertinente, il aurait fallu qu'elle soit traitée dans le développement. Si elle est hors sujet, sa présence est inutile.